



HAL
open science

L'enseignement de la durabilité sociale en élevage dans les formations agricoles de niveau bac+2 ou +3

Sarah Ghibaudo, Caroline Herbert, Marie Raymond, Sylvie Mugnier

► To cite this version:

Sarah Ghibaudo, Caroline Herbert, Marie Raymond, Sylvie Mugnier. L'enseignement de la durabilité sociale en élevage dans les formations agricoles de niveau bac+2 ou +3. [Rapport de recherche] RMT Travail en élevage. 2018, pp.6. hal-01877927

HAL Id: hal-01877927

<https://hal-agrosup-dijon.archives-ouvertes.fr/hal-01877927>

Submitted on 20 Sep 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'ENSEIGNEMENT DE LA DURABILITÉ SOCIALE EN ÉLEVAGE DANS LES FORMATIONS AGRICOLES DE NIVEAU BAC + 2 OU + 3

L'évolution de la société vis-à-vis de l'élevage, l'agrandissement des structures et la diminution de la main-d'œuvre, l'évolution des attentes des éleveurs vis-à-vis de leur travail (plus de temps libre, de week-ends) et la diversification des formes d'agricultures (traditionnelle, agro-écologique, de ferme, de précision...) rendent la prise en compte du pilier social du développement durable, incontournable.

L'enseignement supérieur agricole, en formant les futurs acteurs de l'élevage, est une des cibles privilégiée d'une réflexion menée dans le cadre du RMT Travail en élevage, sur l'amélioration de la prise en compte de la durabilité sociale.

Cette étude exploratoire réalise un premier état des lieux de la prise en compte de la durabilité sociale en élevage dans l'enseignement supérieur agricole de niveau BTS ou licence.



Des données recueillies auprès de **19 enseignants et 100 étudiants**

Ces données portaient sur la définition de la durabilité sociale, les thèmes enseignés en lien avec cette notion, les modalités d'enseignement et les améliorations pour une meilleure prise en compte de cette thématique en formation initiale.

Les informations collectées auprès des enseignants ont été retranscrites le plus exhaustivement possible afin de conserver leur richesse et de ne pas déformer les propos.

Les réponses des étudiants au questionnaire en ligne ont été triées, homogénéisées et ordonnées dans un tableur avec, pour variables, les questions posées.

Une analyse quantitative de ces données (mise en graphique et tests statistiques) a ensuite été effectuée.



Des entretiens semi-directifs ont été conduits auprès d'enseignants de BTS et licence professionnelle.

Les questionnaires étudiants ont été élaborés de manière à être diffusés sur internet afin de maximiser le taux de réponse et proposent donc des questions plutôt fermées.



Les formations BAC + 2-3

- BTS ACSE (Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise Agricole) et BTS PA (Production Animale)
- Licence professionnelle

CONTEXTES ET ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Le développement durable est un concept récent, mis en place en 1992 lors du sommet de Rio par la commission de l'ONU⁽¹⁾. Il a été défini comme étant "un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs" (Rapport Brundtland, 1987). L'agriculture durable est "écologiquement saine, économiquement viable, socialement juste et humaine" (Terrier *et al.*, 2010).

Avec la conjoncture actuelle et le mode de vie occidental, le volet social devient de plus en plus étudié, en particulier pour augmenter l'attractivité des métiers de l'élevage et la transmissibilité des exploitations (Cournut & Servièrre, 2015).

La durabilité sociale est souvent définie à deux niveaux (Terrier *et al.*, 2010 ; Lebacqz *et al.*, 2012). La durabilité sociale interne ou restreinte, à l'échelle de l'exploitant et de sa famille, fait référence aux objectifs sociaux internes à l'exploitation comme le bien-être au travail, la qualité de vie, la santé physique et psychologique, les conditions de travail, etc. La durabilité sociale externe ou étendue concerne les objectifs sociaux à l'échelle du territoire, qui se basent sur les demandes sociétales telles que la multifonctionnalité de l'agriculture (par son rôle d'alimentation de la société mais également d'entretien du paysage, maintien de la biodiversité), les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement ou du bien-être animal, la qualité des produits, etc. (Terrier *et al.*, 2010 ; Lebacqz *et al.*, 2012). La définition de la durabilité sociale est en mutation constante car elle dépend des évolutions de la demande sociétale (Guillaumin *et al.*, 2007 ; Van Calker *et al.*, 2007 ; Van Cauwenbergh *et al.*, 2007).

Les indicateurs d'évaluation de la durabilité sociale sont de deux types : qualitatifs et quantitatifs. Les indicateurs qualitatifs sont issus d'une autoévaluation des agriculteurs (Vilain, 2008) et bien plus nombreux que les indicateurs quantitatifs (Terrier *et al.*, 2010 ; Cournut & Servièrre, 2015). A l'heure actuelle, peu d'indicateurs quantitatifs de la durabilité sociale sont disponibles hormis ceux sur la charge de travail. Il ressort, de plus, de l'analyse de Guillaumin *et al.* (2009), de nombreuses attentes sociétales qui créent une pression constante sur les agriculteurs et les invitent à s'engager dans une démarche de responsabilité sociétale de leur exploitation agricole. Les indicateurs qui reviennent le plus souvent et qui sont liés à cette pression sociétale, sont le mal-être de nombreux éleveurs ainsi que le manque de reconnaissance de leur travail alors qu'ils y consacrent leur vie et tout leur temps. Comme l'ont dit Cournut & Servièrre (2015), "il faut recréer de la fierté chez les éleveurs".

⁽¹⁾ ONU : Organisation des Nations Unies

Des enseignants sensibilisés...

19 enseignants interrogés dans 11 lycées

Soit un à quatre professeurs par lycée, dont seize intervenant en Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes et Grand-Est.

Huit enseignent la zootechnie, sept l'économie-gestion, trois l'agronomie et un les bâtiments d'élevage.

Tous les enseignants enquêtés affirment être sensibles à la durabilité sociale. Cependant, deux d'entre eux ne l'abordaient pas dans leurs cours.

Cinq ont évoqué une évolution sociétale de la représentation du métier d'agriculteur. En effet, les nouvelles générations aspirent à mieux distinguer vie privée et vie professionnelle.

La durabilité sociale est un sujet qui prend de l'ampleur au fil du temps, compte tenu des demandes croissantes des élèves et de l'influence de plus en plus prégnante des citoyens en matière d'élevage.

... Des étudiants aussi !

100 étudiants répondants

59 % de BTS ACSE - 40 % de BTS PA - 1 licence professionnelle management des entreprises agricoles

80 % d'entre eux suivent un cursus par alternance et bénéficient ainsi d'une expérience concrète du travail en exploitation.

71 % affirment être sensibilisés à la notion de durabilité sociale par leur origine agricole, par leur formation (formation agricole et/ou alternance) ou par conviction personnelle.

Les étudiants d'origine agricole ne sont pas plus sensibles aux concepts de durabilité sociale que les autres.

Enseignants et étudiants, des visions contrastées

A la définition de la durabilité sociale, les mots-clés cités par les enseignants sont d'abord le **travail** (durée, charge de travail, pénibilité, ...) et le **bien-être de l'agriculteur**. Le volet externe de la durabilité sociale est aussi mentionné par les professeurs, d'abord en termes de vitalité du territoire et d'animation (persistance de petits villages notamment) puis, de création d'emplois dans l'agriculture et générés par la filière agricole.

Le thème le plus souvent évoqué par les étudiants lorsqu'ils ont défini la durabilité sociale de manière spontanée est le **relationnel** (42 %) notamment avec la famille, le collectif de travail de l'exploitation (associés, salariés) et le reste de la société comme les voisins par exemple. Ensuite, les répondants ont fait référence à la **qualité de vie** dans 12 % des questionnaires, citant plus particulièrement l'équilibre entre vie personnelle et professionnelle, la vivabilité et le bien-être de l'élève. Viennent ensuite les conditions et la répartition du travail, l'emploi, la main-d'œuvre, le développement durable et la formation. Plusieurs termes en lien avec l'économie ont été évoqués, notamment la viabilité. Le futur des exploitations (transmissibilité) et les notions de long terme et de pérennité ont également été cités. Pour finir, plusieurs mots en relation avec l'ancrage au territoire sont apparus.

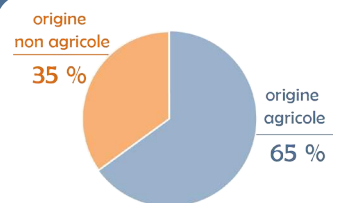
Formation dans laquelle les enseignants interviennent

	Nombre d'enseignants
BTS ACSE	12
BTS PA	11
Licence pro	1

Nouvelles aspirations des agriculteurs

"Les agriculteurs veulent pouvoir partir en vacances et avoir une vie de famille".

Origine des 100 étudiants



"En tant que fils d'éleveur, on voit la difficulté des éleveurs, le manque d'intérêt de la société par rapport à ça".



La durabilité sociale, c'est quoi ?

Pour les enseignants :

Travail

Bien-être des agriculteurs

Pour les étudiants :

Relationnel

Qualité de vie

L'organisation du travail au cœur de l'enseignement de la durabilité sociale

Etudiants et enseignants sont unanimes, le travail des agriculteurs avec sa durée, sa charge et sa pénibilité est au centre des enseignements de la durabilité sociale.



La santé des éleveurs comme leur motivation et le sens de leur métier y tiennent une place de choix. Par contre, la contribution de l'agriculture à l'équilibre alimentaire est peu traitée même si c'est "un thème à la mode" car il demeure, selon les enseignants interviewés, un sujet compliqué auquel les élèves ne sont pas du tout réceptifs. Les étudiants disent qu'ils sont aussi formés sur les questions sociétales telles que le bien-être animal ou la qualité des produits...

Selon les disciplines des enseignants, certains thèmes sont peu abordés. En effet, les professeurs d'économie, font assez peu référence au bien-être animal, thème fort éloigné de leur cœur de métier.

" La durabilité sociale n'est jamais évoquée en tant que telle mais on y fait référence."

Un enseignement pluridisciplinaire

Dix-sept enseignants sur les 19 interrogés abordent la durabilité sociale plus ou moins directement dans leurs enseignements.

Ce qui peut expliquer pourquoi certains étudiants pensent que la durabilité sociale est peu prise en compte au cours de leur formation. La durabilité sociale est souvent abordée lors de modules pluridisciplinaires au travers de diagnostics, notamment l'AGEA (Approche Globale des Exploitations Agricoles) et dans certaines unités d'enseignement spécifiques qui traitent des liens entre production animale et société. Certaines notions de la durabilité sociale sont aussi toujours traitées en lien avec d'autres thématiques (fonctionnalité des bâtiments, durabilité environnementale, durabilité économique, etc.).

Un enseignement de terrain

La façon dont est enseignée la durabilité sociale est très variable : cours spécifiques, travaux dirigés, interventions de professionnels ou témoignages, sorties sur le terrain, stages et alternance.

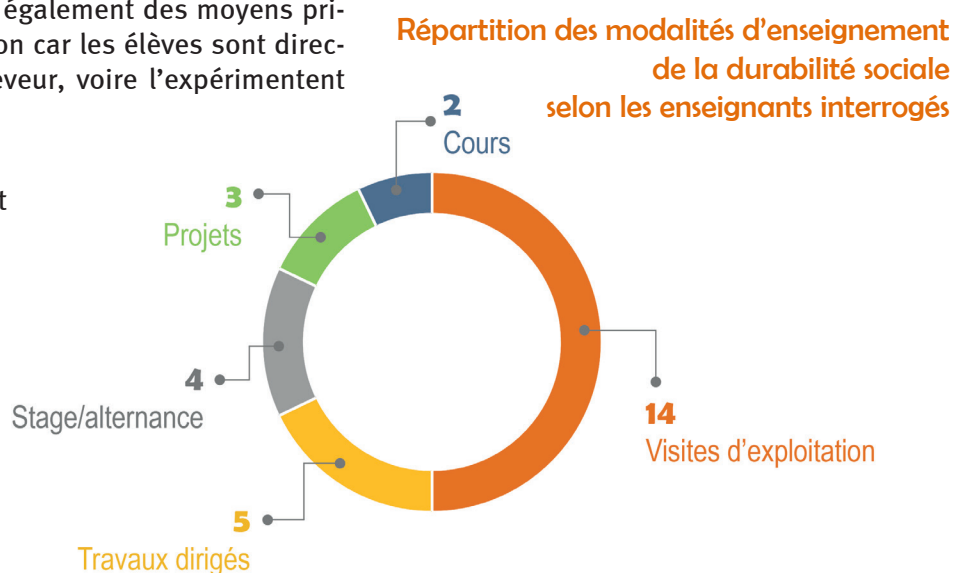
32 % des étudiants ont cité les cours comme activité pour enseigner la durabilité sociale, alors que la plupart des enseignants estimait "manque[r] de temps pour faire un cours".

Pour 14 enseignants, la durabilité sociale est étudiée au travers des visites en exploitation agricole. En effet, ils s'y appuient pour effectuer des diagnostics et rendre ce concept plus concret. Elles facilitent l'appropriation des outils d'évaluation de la durabilité par les apprenants. Les échanges avec les exploitants permettent aux étudiants de définir les contours de ce thème.

Les travaux dirigés sont ensuite largement mobilisés et favorisent la participation active des étudiants.

Enfin, l'alternance et les stages sont également des moyens privilégiés pour appréhender cette notion car les élèves sont directement confrontés au travail de l'éleveur, voire l'expérimentent eux-mêmes.

Selon les enseignants, les cours magistraux et les projets ne représentent qu'une infime partie des modalités d'enseignement de la durabilité sociale.



Améliorer l'enseignement et la prise en compte de la durabilité sociale

→ Propositions et pistes de réflexion

L'étude empirique des référentiels BTS PA et BTS ACSE, confirmée par les professeurs interrogés, montre que la locution "durabilité sociale" n'apparaît jamais en tant que telle mais un grand nombre de modules ouvrent la porte à l'enseignement de cette thématique.

Ce que les enseignants et les étudiants proposent :

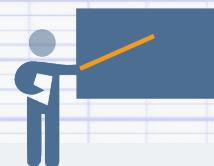
1- Déploiement des **sorties sur le terrain** ou d'interventions de professionnels

"Faire intervenir plus de personnes extérieures pour sensibiliser les étudiants", "les étudiants sont plus réceptifs aux dires des intervenants extérieurs".

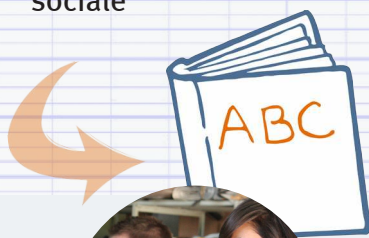


2- Mise en place de **nouvelles méthodes** et modalités d'enseignement

Développement de nouveaux outils d'analyse plus faciles à mettre en place en classe, basés sur des indicateurs appropriables par les élèves et mobilisables dans les rapports de stage par exemple.



3- Elaboration d'une **définition plus précise** de la durabilité sociale



4- Intensification de la **communication** autour du concept de "durabilité sociale" et des thèmes associés

Les Projets d'Initiative et Communication (PIC), déjà mis en place dans les classes de BTS ACSE, pourraient contribuer, en proposant des sujets en lien avec la durabilité sociale, à mettre en action ces propositions.





Nous remercions tous les enseignants et étudiants des lycées agricoles qui ont accepté de répondre à notre enquête

Références bibliographiques :

- Cournut S., Servièrre G., 2015. Prendre en compte le volet social de la durabilité des exploitations d'élevage : l'expérience du projet Sociel, 4èmes Rencontres nationales travail en élevage – 5 et 6 novembre 2015, 15-18.
- Guillaumin A., Hopquin J.P., Desvignes P., Vinatier J.M., 2007. Des indicateurs pour caractériser la participation des exploitations agricoles d'un territoire au développement durable. OTPA, 143 p.
- Guillaumin A., Dockes A.C., Palazon R., 2009. La contribution des exploitations d'élevage au développement durable : état des lieux des méthodes d'évaluation et résultats. 3R, 16, 85-92.
- Lebacqz T., Baret P., Stilmant D., 2012. Sustainability indicators for livestock farming. A review. Agronomy for Sustainable Development, 33, 311-327.
- Terrier M., Gasselín P., Le Blanc J., 2010. Evaluer la durabilité des systèmes d'activités des ménages agricoles pour accompagner les projets d'installation en agriculture. La méthode EDAMA. Coudel E., De-vautour H., Soulard C-T., Hubert B. ISDA June 2010, Montpellier, France. Cirad-Inra-SupAgro, 14 p.
- Van Calker K.J., Berentsen P.B.M., Romero C., Giesen G.W.J., Huirne R.B.M., 2007. Modelling worker physical health and societal sustainability at farm level: an application to conventional and organic dairy farming. Agricultural Systems, 94, 205-219.
- Van Cauwenbergh N., Biala K., Biielders C., Brouckaert V., Franchois L., Garcia Ciudad V., Hermy M., Mayhijis E., Muys B., Reijnders J., Sauvenier X., Valckx J., Vanclooster M., Van der Veken B., Wauters E., Peeters A., 2007. SAFE_ a hierarchical framework for assessing the sustainability of agricultural systems. Agricultural, ecosystems Environment, 120, 229-242.
- Vilain L. (Directeur), Boisset K., Girardin P., Guillaumin A., Mouchet C., Viaux P., Zahm F., 2008. La méthode IDEA : indicateurs de durabilité des exploitations agricoles : guide d'utilisation. Approches. Dijon, FRA : Educagri Editions, 162 p.

Auteurs : Sarah Ghibaudo, Caroline Herbert et Marie Raymond, étudiantes en dernière année de formation d'ingénieur cursus agronomie, dominante "Ingénierie de l'élevage" à Agrosup Dijon.

Etude menée de novembre 2017 à mars 2018 dans le cadre du projet Phase C.

Tutrice pédagogique : Sylvie Mugnier, enseignante chercheuse à Agrosup Dijon

Commanditaires : Sophie Chauvat (Institut de l'Elevage), Sylvie Cournut (VetAgroSup Clermont-Ferrand) et Emilie Ollion (Isara Lyon) dans le cadre de l'axe "Durabilité Sociale" du RMT Travail en élevage.

Juin 2018 - Référence idele : 0018601014

Mise en page : Katia Brulat (Institut de l'Elevage)